LETTRE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE n°17
3e année
Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne

L'intuition et la rationalité, par Kim Nataraja

Nous nous engageons dans une façon de prier qui présuppose une attitude contraire à celle qu'approuve, de plus en plus, la culture occidentale. Notre expérience de la prière nous apprend que nous ne pouvons pas nommer Celui qui n'a pas de nom, saisir Celui qui n'a pas de forme. Nous savons que nous ne pouvons pas connaître Dieu avec notre mental ou nos sens. Mais nous savons aussi qu'avoir l'intuition de sa présence, au lieu de nous servir de nos sens «objectifs», ne signifie pas pour autant que Celui qui n'a ni nom ni forme n'existe pas. Il y a deux façons différentes de percevoir la réalité - intuitivement et rationnellement. Ces façons de l'aborder sont complémentaires, bien qu'on considère souvent qu'elles sont totalement différentes et contraires. L'intuition et l'imagination sont deux des qualités qui n'appartiennent qu'aux êtres humains, à notre connaissance. Et pourtant, toute la culture occidentale qui nous entoure et nous conditionne se base sur la rationalité et nie l'importance de l'intuition et de l'imagination : celles-ci sont rejetées au motif qu'elles sont subjectives et ne sont *que* notre imagination. L'opinion la plus courante est qu'il ne faut pas accepter comme réel ce qu'on ne peut pas voir objectivement de ses propres yeux ou tester en laboratoire ; nous sommes poussés à ignorer tout ce qui est subjectif et qui ne peut s'expliquer rationnellement. Dans *The Present Christ*, John Main reconnaît que cela peut nous être difficile : "Cela peut nous sembler incroyable que la voie vers une vision véritable soit la transcendance de toute image. Il nous semble, de prime abord, que sans images il n'y a pas de vision, tout comme sans pensée il n'y a pas de conscience".

Et pourtant, les physiciens et astrophysiciens '*rationnels*' développent des théories fondées sur des formules mathématiques, afin d'appréhender l'ensemble du cosmos. Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne se basent que sur des faits puisque leurs expérimentations '*objectives*' ne s'appuient que sur la réalité matérielle, celle qu'on peut voir, qui ne représente que 5% de l'ensemble du cosmos ; le reste est de la matière noire et de l'énergie sombre dont on ne sait rien. Dans les découvertes scientifiques, l'intuition joue un rôle beaucoup plus important que ce que les scientifiques veulent bien admettre dans l'ensemble. Einstein accordait une grande importance à l'intuition : "L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel est un serviteur fidèle. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et a oublié le don". Ce déni de la nécessité à la fois de la raison et de l'intuition ï qui est encore celui de la majorité - fait penser à ce que disait St Antoine du désert il y a près de deux mille ans : « L'heure vient où les gens deviendront fous, et quand ils rencontreront quelqu'un qui n'est pas fou, ils iront lui dire : «Tu as perdu l'esprit !», simplement parce qu'il n'est pas comme eux. » C'est cette attitude de '*folie*' générale qui produit un sentiment de perte de sens, ce que John Main appelle dans *The Present Christ* : «la source de la peur la plus obsédante de l'homme : l'isolement, la peur et la solitude, la peur que le monde ne soit en lui-même qu'une terrible erreur. Ce n'est qu'en écoutant avec l'oreille du cî ur, avec la vision intuitive qui vient de l'expérience de la prière silencieuse, que nous pouvons

échapper à ce que saint Paul appelait déjà, il y a 2000 ans, un «monde sans espoir». Mais, comme John Main poursuit dans *The Present Christ* : «c'est la foi qui rend finalement possible une vision en profondeur : le saut dans l'inconnu, l'engagement dans la Réalité que nous ne pouvons pas voir. »